

La Dette (Kret)

de Rafael Lewandowski

Avec *La Dette*, Rafael Lewandowski pointe le problème de l'histoire nationale, trop lourde à porter pour ses héritiers. Précédé d'une excellente réputation, le film bouleverse et questionne, se montrant parfaitement à la hauteur des espoirs placés en lui.



★★★ On ne ressort pas indemne de *La Dette*. Couronné dans moult festivals internationaux, objet d'innombrables débats en Pologne, le film de Rafael Lewandowski arrive sur les écrans français, précédé d'une réputation sulfureuse et plutôt dithyrambique. Car le film pose le problème épineux de l'histoire nationale, véritable fardeau pour ses héritiers. Pawel est un jeune père de famille, comme le fut Zygmunt à l'époque du syndicat Solidarnosc. Il aime sa famille, et admet donc, lorsque son père lui explique posément son passé peu glorieux de taupe au sein dudit syndicat, qu'accepter le chantage est possible lorsqu'on veut protéger les siens. Seulement ça n'est pas là chose juridiquement admissible dans un pays traumatisé. Qu'auriez-vous fait sous la menace d'un régime dictatorial ? Qu'aurions-nous fait ? La question est posée, elle n'appelle aucune réponse. Sauf pour Pawel, qui, excellent scénario aidant, va être confronté à la même situation que son père. Lewandowski ne juge jamais, et c'est bien là son intelligence première. Il ne fait que pointer du doigt cette impasse dans laquelle l'histoire peut, à un moment, plonger tout un chacun : le choix de préférer les siens aux autres. Mais ce qui est montré, c'est aussi l'incapacité, ensuite, de l'opinion publique et de la justice à pardonner, replacer les choses dans leur contexte, se mettre à la place de l'autre... Et c'est aussi la trahison, le remords, le déni même. Porté par deux acteurs tout en sobriété, *La Dette* émeut et chamboule. Et on ressort de la salle d'autant plus questionné que la dernière scène, parfaite, sème un doute supplémentaire, face auquel le spectateur reste seul juge. **_J-B.M.**

DRAME

Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Borys Szyc (Pawel Kowal), Marian Dzeidziel (Zygmunt Kowal), Magdalena Czerwinska (Ewa Kowal), Wojciech Pszoniak (Stefan Grabek), Slawomir Orzechowski (Tadeusz Kowal), Bartlomiej Topa (l'homme de Solidarnosc), Jerzy Janeczek (Rysiek), Dariusz Szymor (Jan Kowal), Krystyna Wisniewska-Slawik (Elzbieta), Stanislaw Lopuszanska (la mère de Zygmunt), Michal Rolnicki (Wojtek), Juliusz Krzysztof Warunek (Roman), Anita Poddebniak (Jola), Zbigniew Rucinski (Lucek), Marta Poplawska (la juge), Prune Lichtle (Natalie), Danielle Cohen, Andrzej Lipski, Dino Colangelo, Danuta Borsuk, Mamadou Dioumé, Grzegorz Kulikowski, Katarzyna Kolenda-Zaleska, Malgorzata Deda, Jasz Pawlus, Anna Rau, Jacek Poplawski, Wieslaw Kupczak, Maria Byrska, Helena & Susanna Gottschalk, Artur Hauke, Andrzej Jablonski, Dariusz Lorek, Andrzej Putowski, Ewa Reymann, Piotr Rybak.

Scénario : Iwo Kardel et Rafael Lewandowski **Images :** Piotr Roslowski **Montage :** Agnieszka Glinska **Musique :** Jérôme Rebotier **Son :** Tomasz Wieczorek, Agata Chodyra et Mélissa Pettijean **Décors :** Jerzy Talik **Production :** Metro Films **Coproduction :** Kuiv Prod. **Producteurs :** Jacek Kucharski et Marcin Wierzchoslawski **Coproducteur :** Mark Edwards **Distributeur :** Fondivina Films.

107 minutes. Pologne - France, 2011

Sortie France : 12 septembre 2012

◆ RÉSUMÉ

Le jeune Pawel connaît une vie paisible en Pologne. Il a une petite famille formidable et se débrouille pour rapporter de l'argent à la maison, notamment en accompagnant régulièrement son père, Zygmunt, en France, où ils achètent des habits usés pour les revendre plus cher en Pologne. Sur le trajet, un jour, Pawel aperçoit le visage de son père en Une d'un grand journal polonais. Un procès, fait aux responsables d'une répression sanglante d'une grève de mineurs en 81, place Zygmunt au centre de l'actualité et sous le feu des médias : il serait la taupe que le régime communiste avait placée au sein du syndicat Solidarnosc. L'accusé dément, mais s'agace terriblement et perd ses moyens devant Pawel, qui ne demande pourtant qu'à le croire.

SUITE... Pawel défend aveuglément son père face aux journalistes, mais la presse harcèle la famille. Zygmunt craque et avoue à Pawel être bien cet homme recherché, mais avoir agi de la sorte sous la menace, pour protéger sa famille, et donc Pawel. Lors d'une autre audience au tribunal, l'accusateur se rétracte et blanchit Zygmunt. Il demande ensuite des comptes à Pawel, en menaçant de révéler toute l'affaire, preuves à l'appui. Il le fait chanter comme il fit chanter son père une trentaine d'années auparavant. Et comme son père le fit, Pawel cède. Les documents-preuves sont détruits. Zygmunt est donc définitivement blanchi. Lorsque Pawel le questionne, celui-ci nie à nouveau. Pawel vivra dans le doute, le mensonge et la peur.

Visa d'exploitation : en cours. Format : 1.85 - Couleur - Son : Dolby SRD. 10 copies (vo).